



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

...en collaboration avec la Bibliothèque Municipale

Compte rendu de la Soirée-débat du jeudi 14 juin 2018

Thème : « **A quoi sert l'art ?** »

Nous étions 39 ce jeudi pour la dernière rencontre de l'année. Danielle et Jean-François ont demandé de les excuser.

Jean-Paul Beau qui anime la soirée, souhaite à tous la bienvenue, rappelle notre fonctionnement, et indique que la saison prochaine, nous nous réunirons dans la salle du conseil municipal car la salle des fêtes sera réservée à la restauration des enfants, la cantine scolaire étant en travaux. L'assemblée générale annuelle de l'association aura lieu de jeudi 6 septembre, elle est ouverte aux adhérents et à tous ceux qui s'intéressent à Philo et Partage

Rappel des objectifs et méthodes des soirées-débats

Comme à chaque séance Jean-Paul rappelle les objectifs et les méthodes des débats :

1 -objectifs :

Les soirées-débat et les conférences ont pour objectif de nous permettre de réfléchir sur les questions fondamentales, telles que celles du sens de la vie et de réfléchir sur les problèmes de société. Il s'agit de :

- apprendre à penser avec rigueur, grâce au débat, au dialogue
- apprendre avec le débat, dans la confrontation avec l'avis des autres
- s'entraîner à l'analyse critique.
- apprendre à exprimer sa pensée pour la rendre plus claire
- s'appuyer sur l'histoire de la philosophie pour affermir la réflexion

2 -Méthode :

Les règles adoptées par Philo & Partage concernent essentiellement l'organisation de la prise de parole :

- demander la parole, attendre qu'elle vous soit accordée pour parler
- l'écoute mutuelle, finir par se convaincre que « je » n'ai pas toujours raison tout seul.
- Admettre que les autres peuvent penser intelligemment.
- Ne pas couper la parole de celui qui parle
- s'efforcer d'adopter une expression la plus concise possible

Toutes les informations concernant l'association sont disponibles sur le site : www.philoetpartage.fr

Présentation du thème de la soirée par Sylvie ALAMERCERY :

« A quoi sert l'art ? »

Spontanément je réponds « à rendre la vie plus belle »

Qui n'a pas été bouleversé à l'écoute d'un morceau de musique, en lisant de belles phrases ou en admirant un tableau ? Qui n'a pas oublié ses petits tracas en compagnie d'un roman palpitant ou devant un bon film ?

L'art procure un temps de contemplation, de répit, de rêverie, de sérénité, d'évasion.

Pour ceux qui l'exercent, l'art est un mode d'expression, une façon de véhiculer un message.

Pour le sociologue Emmanuel ETHIS, l'accès à l'art permet de s'émanciper, notamment en forgeant et aiguisant notre esprit critique. C'est quelque chose que l'on s'approprié et qui passe par le plaisir, la jouissance d'un bien commun.

Qu'est-ce que l'art ?

Sens 1^{er} : **Expression par des créations humaines d'un idéal esthétique.**

Le mot français « art » dérive du latin ars, artis qui signifie « habileté, métier, connaissance technique ». Ars peut également signifier « métier, talent », mais aussi « procédé, ruse, manière de se conduire » et seulement tardivement « création d'œuvres »

2^{ème} sens : **Ensemble des oeuvres artistiques d'un pays, d'une période.**

Exemple : L'art grec.

3^{ème} sens : **Ensemble des règles et techniques d'une activité professionnelle ou autre.**

Exemple : L'art de la pêche à la carpe.

Synonymes : savoir-faire, moyen, méthode, métier, technique, compétence

4^{ème} sens : **Talent, habilité, manière de faire.**

Exemple : L'art de faire passer ses idées.

Synonymes : adresse, don, habileté, astuce, manière

L'art est donc une activité humaine, qui s'adresse à nos sens et nos émotions, en étant censée créer de la beauté même si au cours des dernières décennies, l'art moderne et contemporain a délaissé cette seule notion de beau, pour plus généralement chercher à interpeller, voire déranger l'observateur.

Sont reconnus comme art depuis le 18^{ème} siècle en Europe :

- la sculpture,
- l'architecture,
- les arts graphiques (dont la peinture ou le dessin),
- la musique,
- la danse,
- la littérature et la poésie (celle-ci à prendre au sens classique du terme, le mot poésie désignant à la fois la poésie lyrique, qui correspond au sens moderne de la poésie, la poésie tragique, c'est-à-dire le théâtre et la poésie épique).

Est apparu ensuite

- le 7^{ème} art : l'image en mouvement (le cinéma, la télévision, le jeu vidéo, l'art numérique),
- le spectacle vivant (le théâtre, le mime),
- la bande dessinée (le 9^{ème} art)
- la photographie,
- et, plus largement encore, la mode,

Il est précisé qu'il s'agit d'une définition admise en Europe car les notions d'art vont varier selon les cultures.

L'art est-il utile ?

Dans la question « à quoi sert l'art » figure le mot servir qui renvoie à la notion d'utilité. L'art est-il utile au-delà du plaisir et des sensations qu'il procure ? Certainement. Par exemple, certains troubles psychiatriques sont traités en partie par la musique.

Le dessin est un mode d'expression reconnu par les experts, notamment pour permettre aux enfants victimes de traumatisme de s'exprimer.

Mais l'art peut également être mis au service d'un régime politique :

C'est ainsi qu'après la révolution russe d'octobre 1917, Lénine et les nouveaux dirigeants cherchent à mettre en place

l'idéologie communiste auprès d'une population qui a vécu sous le régime des tsars. L'art est placé sous la coupe du pouvoir et doit participer à l'éducation des esprits, à l'implantation des idées communistes dans le pays. Les peintres officiels composent des images glorifiant les grandes figures du pouvoir (Lénine, Staline) et mettant en scène le bonheur du peuple. De même, après l'arrivée au pouvoir du parti nazi en 1933, Hitler fonda un ministère de la Culture et de la Propagande du Reich dirigé par Joseph Goebbels. Ce ministère avait pour mission de véhiculer la doctrine nazie par l'intermédiaire des arts, de la musique, du théâtre, des films, des livres, de la radio, des documents pédagogiques et de la presse. Le régime nazi cherchera à imposer un art officiel. Celui-ci, fortement inspiré par les formes de l'Antiquité, rejette les avant-gardes cubistes, abstraites, expressionnistes et prône un retour à l'art pur et à la beauté. Les peintres et les sculpteurs comme Arno Breker, le favori d'Hitler, représentent des corps parfaits, dans le respect de l'idéologie du surhomme aryen et participent au culte du chef. L'art est à la botte du pouvoir, l'artiste ne peut exprimer des sentiments ou visions personnels sous peine d'être arrêté, emprisonné, déporté ou banni. C'est pourquoi, de nombreux artistes allemands, juifs ou épris de liberté, choisiront l'exil, pour continuer à pratiquer leur art et vivre de manière démocratique.

L'art évolue et son domaine s'élargit avec le temps :

En choisissant deux périodes extrêmes, on parle d'art rupestre pour les dessins et gravures de la préhistoire ou d'arts premiers, pour l'art des sociétés traditionnelles, sans écriture ou « primitives » non-occidentales, lesquels ont d'ailleurs longtemps été considérés en Occident comme des curiosités exotiques, alors que l'on s'est finalement aperçu que les arts de ces peuples, que l'on appelle désormais « premiers », car ils sont l'expression des premières cultures de l'humanité, renvoient à des normes esthétiques spécifiques régis par des codes.

Plus proche de nous, qui aurait pu imaginer il y a 50 ans que les graffitis sur les murs seraient élevés au rang de street-art ?

Mais toute nouvelle forme d'art fait le plus souvent l'objet d'un rejet.

Il a longtemps existé un art dit « académique », c'est à dire reconnu par une société à un moment donné comme de l'art. D'où le rejet de la nouveauté dans le domaine artistique. Ainsi les tableaux des premiers peintres impressionnistes furent-ils refusés au salon de Paris, le seul à l'époque permettant aux artistes de faire connaître leurs œuvres. Nous connaissons tous l'engouement actuel pour ce courant de peinture et les prix exorbitants atteints par ces œuvres ;

L'art rend-il le meilleur ?

Force est de constater qu'il n'en est hélas rien :

A l'extrême, certains totalement insensibles et pour des motifs idéologiques, vont jusqu'à recourir au massacre systématique d'œuvres d'art.

En mars 2001, les statues géantes des Bouddhas de la vallée de Bâmiyân étaient entièrement dynamitées par les Talibans, elles avaient le tort de représenter la religion bouddhiste depuis 15 siècles.

En 2012, les djihadistes ont détruit à la pioche et au burin 14 mausolées de saints musulmans à Tombouctou, au Mali.

En 2017, l'État Islamique a détruit volontairement une partie de la cité archéologique de Palmyre.

Au contraire, un dictateur peut être amateur d'art.

Tel était le cas de Hitler qui ordonna, entre 1941 et 1945, le vol à grande échelle des richesses artistiques privées et publiques dans les différents pays occupés ainsi que la confiscation des biens des juifs, notamment leurs œuvres d'art.

Peintre raté, il voulait créer un grand musée de l'art européen, l'art véritable, celui qu'il opposait à l'art « dégénéré » qu'était pour lui l'art contemporain. Pour ce faire, entre 1941 et 1944, 29 convois quittent Paris pour le Reich, représentant un total de 138 wagons remplis de 4 170 caisses: le plus grand pillage d'œuvres d'art de tous les temps. De nombreuses œuvres volées étaient destinées aux collections privées de Hitler et Göring, grand collectionneur.

Si l'art sert à quelque chose, encore faut-il y avoir accès

Cette notion recoupe largement celle de l'accès à la culture dont on peut identifier 3 vecteurs :

* D'une part, l'accès à l'art par les pratiques culturelles de son entourage, notamment familial :

Si l'art ne fait pas partie de la vie d'une famille, les enfants n'auront pas forcément l'idée de consacrer du temps à quelque chose qu'ils ne connaissent pas, ou pire se forgeront l'idée que ce n'est pas fait pour eux (théâtre, opéra,...). D'où l'importance de l'école dans la divulgation et la vulgarisation de la culture par le biais par exemple, de sorties scolaires pour des visites de musées, des concerts, des représentations théâtrales, ...L'enseignant joue alors un rôle d'initiateur en montrant à l'élève qu'il peut accéder et apprécier une forme d'art jusqu'alors jugée inaccessible.

* D'autre part, l'accès géographique à l'art :

Il est certes plus facile d'accéder à l'art si l'on habite à proximité d'une grande ville qui proposera musées, théâtres et opéras, plutôt que dans une région très rurale.

Ceci dit, depuis plusieurs décennies, ces inégalités entre les différentes zones géographiques se trouvent partiellement estompées par la radio dans un premier temps, puis la télévision et enfin internet, même si ce n'est pas comparable avec la

visite réelle d'un musée ou le fait d'assister à un concert.

Fortes de ce constat, certaines initiatives visant à rapprocher l'art d'un public qui peut en être éloigné, sont à saluer.

C'est ainsi que Adrien CHAROY, éducateur spécialisé, et Marie DEROUETTE, historienne d'art, ont mis sur pieds à Grenoble et Lyon le concept d'apéro art. Dans un lieu de « *coworking* » ou un bar sympa, contre une participation modique, sont réunies 15-20 personnes de tous horizons et de tous âges, pour partager, avec les autres participants, leur ressenti face à une œuvre et à enrichir leur regard (la-ballade-des-gens-curieux.com).

Des centres commerciaux ont décidé d'exposer des œuvres d'art, essentiellement contemporaines mais pas seulement :

- les centres K à Hong-Kong ont permis en 2014 à 350 000 visiteurs de découvrir 40 tableaux de Monet prêtés par le musée MARMOTTAN de Paris.

- Le Polygone à Cagnes sur Mer a présenté des sculptures de Miro, prêtées par la Fondation MAEGHT (Saint Paul de Vence) au cours de l'été 2016

- A Metz, c'est le centre commercial « LE MUSE » qui s'installe face au Centre POMPIDOU de cette ville et commande 4 œuvres.

- encore mieux, le projet de Ferney-Voltaire verra l'installation prochaine du Centre POMPIDOU et UNIVERSCIENCE (Palais de la découverte et Cité des Sciences et de l'Industrie) à l'intérieur même du complexe commercial pour des expositions, des ateliers, des débats autour de l'art contemporain.

- plus proche de nous, Philippe MORVAN a créé une œuvre contemplative pour le centre de la Part-Dieu.

Ces expériences contribuent à la démocratisation de l'art par son accessibilité à un public très large même si on peut craindre une banalisation des œuvres, les visiteurs des centres étant avant tout des consommateurs potentiels, les œuvres étant quelquefois peu mises en valeur dans des espaces qui ne leur sont pas exclusivement dédiées.

D'ailleurs, certains s'insurgent contre ce qu'ils pensent être un moyen de vendre et d'acheter la beauté, de la consommer comme un simple produit.

* Enfin, l'accès financier à l'art :

Le coût relativement élevé de toute manifestation artistique, des livres, d'une place de cinéma, peut exclure une partie de la population de l'accès à l'art.

Pour y remédier, les médiathèques, proposant désormais aussi bien des livres que des CD et des DVD sont une solution. De nombreux efforts sont également faits en faveur des jeunes par les pouvoirs publics pour leur permettre d'élargir leurs pratiques culturelles :

- le gouvernement actuel a le projet d'un Pass Culture, 500 € offerts à tout citoyen le jour de ses 18 ans à dépenser en biens culturels, voire même pour la pratique artistique.

- la région Rhône-Alpes avait initié il y a au moins une quinzaine d'année le chéquier jeunes avec des bons d'achat pour une place de cinéma, l'achat d'un livre ou d'une place de spectacle. Il a été remplacé par le Pass Région.

- il existait également le chéquier culture de PACA (50 €) remplacé en 2017 par un e-pass (même montant)

Des études ont en effet démontré le désintérêt croissant des jeunes pour tout ce qui touche la culture.

Synthèse des différentes interventions de la soirée

(réalisée par Jean-Pierre Moreau à partir de ses notes et de celles de Sylviane)

Il semble que l'art trouve des utilités à trois niveaux : d'abord pour le créateur, l'artiste, l'écrivain, l'interprète, ensuite pour celui qui découvre, regarde, écoute l'œuvre et enfin les pouvoirs (publics, religieux ou financiers) qui vont promouvoir certains artistes ou certaines œuvres et au contraire, masquer, occulter, dénigrer, voire détruire d'autres auteurs ou œuvres.

Les artistes sont généralement des personnes très sensibles qui cherchent à faire passer leurs émotions, leurs rêves, leurs angoisses et leurs peurs dans des représentations. Ils s'expriment par leurs créations, par la matérialisation de leurs pensées, de leur imagination. Ils affirment leur existence, ils donnent un sens à leur vie par une ou plusieurs réalisations. C'est d'abord pour eux un besoin, une nécessité, un instinct, une force intérieure qui les pousse à agir avant même que leur travail entre en contact avec les autres, un public. L'art permet de s'exprimer, de communiquer, de partager, de faire connaître une partie de son intimité, de son jardin secret. Certains estiment que la création artistique est une sorte de thérapie face à la dureté du monde et l'absurdité de la vie : créer pour ne pas désespérer ou devenir fou. Créer aussi pour laisser une trace de notre vie ? Que cherchait le facteur CHEVAL en ramassant et assemblant ses premiers cailloux ? Cela devait lui faire plaisir, tout simplement, c'était une expression toute personnelle, même sans savoir que son « Palais idéal » allait devenir une œuvre d'art et entrer dans la postérité.

Pour nous qui sommes le plus souvent découvreurs des œuvres des artistes, avant même de parler de beauté de ce qu'on a vu, lu ou entendu, on ressent des émotions. Notre propre sensibilité fait écho à celle du créateur, il y a une sorte de réciprocité, on a l'impression de ressentir l'âme de l'artiste. Quand on sort du musée ou d'une salle de spectacle nos sentiments sont bouleversés au moins pour un moment. Cela nous fait du bien au point de se demander si on pourrait vivre sans l'art. On reçoit du plaisir mais aussi des images ou des interprétations du monde, éventuellement modifié, que l'ont reconnaît ou que nous ne connaissions pas. Il peut en rester une impression de joie, d'allégresse ou au contraire de peine, de tristesse selon ce que l'artiste ressentait et voulait nous communiquer. Parfois, malgré les explications, médiations ou documentations, ni la beauté, ni la qualité « technique », ni vraiment les émotions ne sont présentes, certains artistes veulent simplement attirer notre attention, solliciter nos interrogations, provoquer un refus, une résistance. On dira que c'est nul, que n'importe qui (donc moi) pourrait faire cela, mais dans ce cas, pourquoi ne l'a-t-on pas fait ? (toile unicolore, ready-made...). Probablement parce que, si nous avons tous un potentiel artistique, que nous pouvons acquérir les techniques nécessaires, le talent n'est pas distribué à tout le monde et encore moins le génie qui permet des chefs d'œuvre. Un bon artisan n'est pas un artiste.

Pour les pouvoirs, les états, les religions, les puissants, l'art a, de tous temps, été un vecteur de communication avec les peuples ou certaines parties des peuples. L'art rupestre servait aux cérémonies, à attirer les bons esprits pour la chasse ou la fertilité, et à repousser les mauvais. L'art religieux a marqué plusieurs siècles avant que les artistes puissent faire connaître leurs talents avec d'autres représentations grâce au mécénat de l'aristocratie puis de la bourgeoisie. Les représentations, les images, les poésies, la musique ont permis de diffuser certains messages, d'augmenter les connaissances et aussi la mainmise sur les foules puis faire évoluer la culture générale. Elles ont toujours une dimension sociale et individuelle, ainsi qu'une fonction sociale et éducative. Les artistes soumis à ceux qui les emploient, tenteront de reprendre un peu de liberté dans leur expression, d'abord très discrètement puis plus ostensiblement quand ils gagnent en renommée. L'influence de l'art dans la politique se vérifie, a contrario, lorsque les révolutionnaires de 1789 détruisaient les effigies du pouvoir religieux ou que DAESH démolit des statues représentant une religion ou une culture qui n'est pas la sienne.

A notre époque les états semblent promouvoir la culture et en général, au minimum, protéger les œuvres existantes, mais le mercantilisme s'est emparé d'une partie de la création artistique ou l'utilise à des fins commerciales (Citroën « Picasso »...). Les œuvres atteignent des prix faramineux et sont ainsi confisquées au grand public. Mais, les artistes se trouvent comme piégés : ou bien ils participent à la production et à la reproduction sponsorisée, ou bien ils restent dans l'anonymat total et ne peuvent vivre de leur art. On tend donc vers une uniformisation qui n'encourage pas l'exceptionnel. Par ailleurs le développement des moyens et communications numériques permet de nouveaux types d'œuvres (TV, vidéo, animations...) avec un accès facile à un grand nombre. Mais cet engouement pour les écrans éloigne le public des lieux où il peut être « en direct » avec l'art. Le virtuel a des qualités mais il ne peut remplacer les émotions au contact de l'art vivant (théâtre, opéra, danse, cirque, concert...) même s'il est éphémère, ni au regard d'une sculpture ou d'un tableau, ni à l'écoute ou à la lecture d'une poésie ou d'un chef d'œuvre littéraire.

On s'interroge aussi sur l'avenir de l'art contemporain. Des œuvres très critiquées sont maintenant acceptées (Beaubourg, colonnes de Buren, pyramide du Louvre, les graffitis, le « *street-art* », le hip-hop...) comme en leur temps les œuvres des peintres impressionnistes. Quelles sont donc les intentions de l'artiste ? Vers quel public destine-t-il son travail ? Cherche-t-il l'universalité ? Le temps qui passe lui garantit-il une part d'immortalité ?

Frédéric Nietzsche choisit « l'art pour ne pas mourir de la vérité », de la tragédie de la vie. L'art est une caractéristique essentielle de l'espèce humaine, il n'y a pas d'art dans la nature même si nous y trouvons des choses magnifiques qui aussi nous émeuvent et nous réjouissent. Pour l'artiste comme pour le public, contre les catégories d'Épicure, l'art est un besoin naturel et nécessaire qu'il faut satisfaire dans toutes les possibilités de ses moyens.

Annexe : Contribution d'Anne-Marie DESPERRIER, artiste peintre